

*les Etats
Généraux du
Tourisme*



Respire

LE TOURISME DE DEMAIN

Groupe Care

Du terme CARE en anglais, « prendre soin », se soucier... Respire a défini un acronyme :

Construire un Avenir Respectueux des Environnements.

Les membres de « Respire, le Tourisme de Demain » réfléchissent, se projettent dans ce que sera « le tourisme de demain ». Pouvons-nous envisager qu'il serait différent de celui du « tourisme d'hier » ?

Pourquoi devrait-il y avoir un monde « d'avant » et un monde « d'après » ?

Ne sommes-nous pas dans une continuité, « Ce n'est qu'avec le passé qu'on fait l'avenir ».

3 thèmes de réflexion ont été définis par les membres du groupe :

et les communautés locales, les rapports aux destinations, la RSE...

- Le Carbonexit, pour les questions et solutions « décarboner nos activités touristiques »

- Le Vivant, pour les problématiques de la biodiversité impactée par le tourisme

- L'Humain : de l'expérience voyageurs aux relations des voyageurs avec les professionnels du voyage



L'important a été de comprendre :

- La problématique de la production de carbone
- Les raisons de de décarbonisation
- Les solutions glo'objectifbales et générales
- La décarbonation des activités touristiques.

Constats :

La production carbone n'est pas récente, ce n'est pas une problématique de deux années...

Toutefois, la crise a fait émerger de nouvelles habitudes de travail et renforcé la conscience écologique des voyageurs.

Dans ce contexte brûlant, les carburants alternatifs, et les baisses des émissions de CO² qu'ils génèrent, sont synonymes de grands espoirs pour les compagnies aériennes, comme de nombreux autres professionnels du secteur. De nombreux professionnels du tourisme ont appréhendé la nécessité de reconstruire notre secteur pour son avenir.

La prise de conscience citoyenne se propage. Un virage d'opinion s'est amorcé pour adopter un modèle de société plus respectueux de l'environnement et des personnes.

Relayé par les médias, et soutenu par une partie grandissante de la sphère des professionnels, le mouvement s'étend, gagne la sphère institutionnelle et donne l'espoir d'un véritable changement de paradigme : il faut inciter les voyageurs à moins prendre l'avion.

Cessons de promouvoir une écologie punitive et accompagnons les transporteurs aériens vers la décarbonation par l'incitation et la responsabilité !



Le secteur du transport aérien :

- a déjà réalisé de gros efforts de conversion vers un transport moins polluant...
- s'est fixé comme objectif une réduction de 50% des émissions de CO² d'ici à 2050, par rapport à 2005.

Pourtant l'urgence climatique impose des actions immédiates : alors que la planète subit de plus en plus des impacts qui pourraient devenir irrémédiables pour l'être humain à terme si nous ne changeons pas en profondeur notre manière de vivre, de consommer, de voyager.

Préconisations :

Le secteur aérien est un enjeu crucial pour respecter l'accord de Paris. En d'autres termes, il faudrait réduire de moitié le nombre de passagers annuels d'ici vingt ans maximum.

Il est clé de comprendre que le secteur du tourisme a un impact négatif sur le climat par ses émissions de GES, mais aussi que le changement climatique représente des risques physiques et de transition pour le secteur.

L'empreinte du voyageur se joue à chaque choix qui compose son voyage, de la destination aux activités en passant par l'hébergement.

La sensibilisation, la formation de tous les maillons de la conception à la commercialisation sont à préconiser. « Nous aurons encore besoin des avions pour voyager demain, même si les déplacements internationaux devront peut-être (re)devenir (un temps) exceptionnel.

Voyageons mieux, moins souvent, moins loin, et plus longtemps mais continuons d'imaginer des voyages extraordinaires à l'autre bout du monde, à la rencontre d'autres cultures et avec des professionnels engagés.



L'important a été de comprendre :

- Ce qu'est la biodiversité
- L'enjeu de sa préservation
- L'impact des activités touristiques sur la préservation de la biodiversité et ses habitats, qu'il soit négatif ou positif,
- Les façons de mettre l'accent sur l'impact positif et de favoriser la préservation des biodiversités par nos activités touristiques.

Constats :

Nous avons perdu une partie de la biodiversité du monde : il est urgent d'une prise de conscience de l'interaction grandissante de l'humain et de son environnement et les conséquences désastreuses que cela peut entraîner au non-respect des biotopes.

La biodiversité correspond à la diversité du vivant et se définit au niveau des écosystèmes, des espèces et de la génétique. La biodiversité se définit à trois niveaux emboîtés : la biodiversité des écosystèmes, la biodiversité des espèces, la biodiversité génétique. La survie face aux changements environnementaux dépend de cette biodiversité (en raison de l'interdépendance des espèces). Le rythme actuel d'extinction est 100 à 1000 fois plus élevé que le taux naturel d'extinction des espèces : la moitié des espèces vivantes pourrait disparaître d'ici un siècle.

C'est ce qu'on qualifie de 6ème extinction de masse. Elle est presque exclusivement liée aux activités humaines. Depuis environ 200 ans, c'est ainsi que l'humain, dépourvu de prédateurs et fort de sa technologie, a acquis la capacité d'envahir de manière massive et rapide l'ensemble des habitats naturels de la planète pour en exploiter toutes les ressources à grande échelle.



Dans un écosystème, chaque espèce a un rôle spécifique et des conditions d'existence précises. Perturber un biotope, c'est remettre en question l'équilibre global et son fonctionnement.

Un autre phénomène notoirement défavorable à l'équilibre d'un écosystème et lié aux activités humaines mondialisées est l'introduction d'espèces invasives, réduisant encore la biodiversité.

L'ensemble de ces constats sur l'état des milieux naturels suggère des actions de la part des professionnels du tourisme :

Préconisations :

- Prendre nos responsabilités pour favoriser les prises de conscience et inciter au changement des comportements sans culpabilisation ou moralisation,
- Sensibiliser le voyageur à l'importance de la préservation de la biodiversité, en insistant sur la dynamique positive et constructive qu'il peut avoir de par ses propres choix,
- Proposer des prestations touristiques au maximum tournées vers l'éthique et l'écoresponsabilité, quitte à faire le choix radical de refuser de vendre certains produits dont les conséquences néfastes sont connues,
- S'engager en faveur de la restauration des différents écosystèmes au travers de propositions d'écotourisme qui financent directement des actions locales concrètes,
- Contribuer avec l'écotourisme au respect des objectifs internationaux existants pour la protection de la biodiversité, et faire connaître ces objectifs au plus grand nombre,
- S'inspirer des écosystèmes, eux-mêmes porteurs de solutions naturelles en observant les mécanismes biologiques et stratégies collectives d'adaptation, de résilience, d'efficacité développées par la biodiversité, en réponse aux nombreux défis du développement durable qui nous attendent.



Ce sujet vaste et complexe englobe entre autres l'expérience voyageurs, les relations entre les voyageurs et les communautés locales, les professionnels du voyage, leurs rapports aux destinations, l'usage des transports.

Le groupe de travail s'est donc intéressé au sujet de la RSE (Responsabilité Sociétale et Environnementale), modèle d'entreprise ambitieux, exigeant, qui définit une démarche envisageable, souhaitable, voire obligatoire pour les entreprises.

Au sein du groupe CARE, dans le cadre de la réflexion HUMAIN, les membres du groupe ont souhaité aborder l'aspect professionnel, c'est à dire,

- le rôle des collaborateurs
- les relations entre les différents professionnels du secteur du tourisme.
- appréhender les difficultés des uns et des autres, des différentes activités et surtout des relations entre elles.

Constats :

- la situation des professionnels du tourisme, dramatique, suggère une réflexion de tous et la nécessité de repenser nos modes de fonctionnements pour un « mieux travailler », un « mieux vivre » et un « mieux voyager ».

Un état des lieux exhaustif des problèmes rencontrés par les différents corps de métiers de la chaîne du voyage pourrait faire l'objet d'un livre blanc complet. La souffrance des professionnels du tourisme s'est accélérée depuis 2 ans. Chacun a beaucoup de requêtes à formuler : il est temps d'écouter les uns et les autres.



Préconisations:

CARE (dans le sens de « prendre soin », « faire attention à autrui ») a tenté de dresser une invitation en ce sens : il est urgent de repenser nos relations à l'autre : les voyageurs, la planète, la biodiversité mais aussi l'humain : les autres.

Différentes problématiques se sont dégagées :

- l'incivilité dans les relations
- la méconnaissance des métiers des autres
- l'incompréhension de la valeur ajoutée de chacun
- la peur des nouveaux métiers,
- la volatilité du voyageur
- le manque de cohésion et de collaboration interprofessionnelle
- le manque de partage d'informations
- la pression financière, le rapport de force de la négociation, la course aux marges

Des hommes et des femmes, acteurs du voyage se remettent en question, s'interpellent :

- pourquoi ne travaille-t-on pas ensemble ?
- pourquoi cette perte de confiance et de respect mutuel ?
- pourquoi sommes-nous tous concurrents ?
- comment avons-nous créé confusion et perdu crédibilité auprès des voyageurs ?
- pourquoi le client n'est pas écouté ?

A la croisée des groupes « CARE » et « TALENTS », un nouveau groupe de réflexion a été lancé après les Etats Généraux du Tourisme. L'objectif est de construire une charte de bonne conduite entre professionnels du tourisme.